

Yaroslavl (Fédération de Russie)

No 1170

1. IDENTIFICATION

<i>État partie :</i>	Fédération de Russie
<i>Bien proposé :</i>	Centre historique de la ville de Yaroslavl
<i>Lieu :</i>	Région de Yaroslavl
<i>Date de réception :</i>	31 janvier 2003
<i>Catégorie de bien :</i>	

En termes de catégories de biens culturels telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble*. Aux termes des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*, il s'agit du centre historique d'une ville vivante.

Brève description :

La ville historique de Yaroslavl, sur la Volga, s'est développée à partir du XIe siècle en un centre de commerce d'importance majeure. Elle est connue pour ses nombreuses églises datant du XVIIe siècle. Yaroslavl est un exemple exceptionnel du programme de rénovation urbaine ordonné par l'impératrice Catherine la Grande dans l'ensemble de la Russie en 1763. Bien qu'ayant conservé certaines des structures historiques importantes, la ville fut rénovée dans le style néoclassique en suivant un plan directeur urbain en étoile.

2. LE BIEN

Description

La ville historique de Yaroslavl est située sur la Volga, au confluent de la Kotorosl, à quelque 250km au nord-est de Moscou. Le site a été choisi pour les avantages que présentent ses caractéristiques physiques et ses défenses bâties. Les origines de la cité remontent au début du XIe siècle. La ville doit sa forme et sa structure actuelle à une réforme urbaine majeure lancée en 1763 par l'impératrice Catherine la Grande pour l'ensemble du pays. Certaines des anciennes rues et des anciennes structures ont cependant été conservées dans ce processus de modernisation qui se poursuivit de 1770 jusque dans les années 1830.

La zone proposée pour inscription est le centre historique de la ville que l'on appelle le « Slobody ». Ce dernier est en forme de demi-lune ; les rues partent en étoile à partir du centre. La ville de Yaroslavl possède un style

architectural néoclassique et un paysage urbain uniforme et harmonieux. Les bâtiments publics et résidentiels, pour la plupart à deux ou trois étages, bordent de larges rues ponctuées de grandes places. La ville comprend un grand nombre d'églises à bulbes et d'ensembles monastiques datant du XVIe et du XVIIe siècle qui recèlent de précieuses iconostases et peintures murales.

Le *monastère Spassky* est l'un des plus anciens monastères fondés dans la région de la Haute Volga. Il fut construit sur le site d'un temple païen à la fin du XIIe siècle. Les plus anciens bâtiments préservés jusqu'à nos jours datent du XVIe siècle (cathédrale de la Transfiguration, réfectoire, Portes saintes, tour-clocher), bien que certains aient été restaurés à différentes reprises. L'église des Thaumaturges est dotée d'un porche classique et fut construite en 1851.

Plus de 50 églises furent édifiées au XVIIe siècle. L'*église de l'Épiphanie* (place de l'Épiphanie) fut construite entre 1684 et 1693. Elle possède cinq coupes et ses façades en briques rouges sont décorées de céramiques polychromes ; l'intérieur a été peint en 1692-1693. On peut citer d'autres exemples d'églises : *Saint-Nicolas Nadein* (1620) sur la Volga, l'*église de la Nativité* (1644) avec sa tour-clocher remarquable, l'*église du Prophète-Élie* (1647) qui devint le point central du plan urbain de style classique en étoile de Yaroslavl.

La zone proposée pour inscription s'étend sur environ 2 km le long de la rive ouest de la Volga et sur 1,5 km le long de la rive nord de la Kotorosl. Une rue intérieure s'étire parallèlement à la Volga et traverse la place du Soviet (Iliinskaïa) qui constitue le point central de la ville historique. Le centre ville est entouré d'un boulevard en demi-cercle, la rue Ushinsky, tracée au XVIIe siècle immédiatement derrière les murs de défense de la ville. Le boulevard traverse la place Volkov, point de départ de la route qui relie Uglich à l'ouest. La zone proposée pour inscription recouvre le périmètre du centre historique. Cette zone est entourée d'une zone tampon qui s'étend sur un ou deux pâtés de maison plus à l'ouest, ainsi que sur les rives opposées des deux fleuves. La zone tampon comprend des zones de nature ainsi que de nombreux édifices historiques importants.

Sur le *quai de la Volga* se succèdent plusieurs édifices importants de style néoclassique, par exemple : la résidence du métropolite (construite dans les années 1680), l'église Saint-Élie-Saint-Tychen (1825-1831), la tour de la Volga (tour de défense datant de 1685), la porte de la Volga (construction du début du XIXe siècle), l'ensemble de la résidence de l'ancien gouverneur général (1820-1860), la maison Deduylin (début du XVIIIe siècle), l'ensemble de la Nativité (XVIIe siècle).

L'ensemble de la *place du Soviet* fut construit du milieu du XVIIe siècle au XVIIIe siècle. Le point central de la place est l'église du Prophète-Élie (construite entre 1647 et les années 1650) avec ses riches ornements et ses peintures murales. Parmi les bâtiments des bureaux du gouvernement se trouvent quelques-uns des premiers édifices de style classique construits d'après les plans d'urbanisme de 1770.

La *place Volkov* fut d'abord consacrée au commerce de détail. Au début du XIXe siècle, un théâtre y fut construit

(d'abord en bois, puis en pierre). Cet édifice fut remplacé en 1911 par un nouveau théâtre de style néoclassique. Sur la place se dresse encore une des dernières tours de défense de la ville, la tour Saint-Blaise, construite en pierre après un incendie au XVIIIe siècle.

La rue Ushinsky, ouverte au XVIIIe siècle, compte plusieurs bâtiments intéressants de style classique. Certains de ces bâtiments ont été reconstruits ou rénovés vers la fin du XIXe siècle dans des styles variés, du classique au rococo en passant par le néoclassique.

Histoire

En 2010, la ville de Yaroslavl fêtera le 1000^e anniversaire de sa fondation. À l'origine, il y avait une petite forteresse en bois. Au XIIe siècle, deux monastères furent construits à proximité : le monastère Spassky sur la Kotorosl et le monastère Petrovsky sur la Volga, faisant de ce lieu un avant-poste de la chrétienté. Au XIIIe siècle, l'établissement appartenait au territoire de Rostov, une ville possédant une importante résidence épiscopale, le *Kremlin*. Dès ce temps-là, Yaroslavl commença à se développer et devint le centre d'un grand duché. En 1463, le grand duché de Yaroslavl rejoignit le puissant État de Moscou.

Après plusieurs incendies, la ville d'origine construite en bois fut progressivement rebâtie en pierre à partir du XVIe siècle. Yaroslavl prit de l'importance, devenant la seconde ville de l'État. Grâce à la Volga, elle entretenait des contacts commerciaux avec la Perse et l'Inde ainsi qu'avec les Ottomans. Moscou développa aussi ses contacts avec les centres de commerce de l'Europe de l'Ouest. La ville attira le commerce et l'artisanat qui y prospérèrent. Le XVIIIe siècle est considéré comme l'âge d'or de Yaroslavl. À cette époque, une cinquantaine de nouvelles églises furent construites en pierre.

En 1711 et en 1762, plusieurs incendies infligèrent des revers de fortune à l'activité commerciale de la ville, qui continua néanmoins à se développer. En 1769, un nouveau plan d'urbanisme fut adopté, puis révisé en 1778. Ce plan prévoyait une disposition des rues en étoile au centre et une trame rectangulaire à l'ouest. Tout en appliquant les nouvelles directives imposées par l'impératrice, le plan de la ville tint compte de l'état existant et conserva une partie du réseau des rues et des bâtiments historiques où les structures historiques les plus importantes (églises, tours médiévales) furent utilisées comme des éléments visuels et de composition clés pour le nouveau plan.

Les activités de construction se poursuivirent jusqu'au XIXe siècle, époque à laquelle ce qui restait du centre de la vieille ville fut rénové d'après un schéma plus formel. À la fin du XIXe siècle, Yaroslavl connut de nouveau une période de forte croissance. De nombreuses industries s'installèrent dans la ville. Le nombre d'habitants passa de 52 000 en 1887 à 109 000 en 1913. À l'époque, plusieurs nouvelles activités furent créées, notamment des hôtels, des restaurants, des banques et des bureaux.

Au XXe siècle, Yaroslavl traversa des moments difficiles, comme la plupart des villes de Russie. Les années 1920 et 1930, ainsi que 1960 et 1970 connurent de nombreuses

pertes patrimoniales, notamment des ensembles religieux. Yaroslavl traversa de nombreuses épreuves mais, fort heureusement, dans une moindre mesure que dans d'autres villes. Le développement s'est installé aux portes de la ville, et un nombre relativement réduit de constructions neuves a touché le centre ancien. Dans les années 1990, Yaroslavl a retrouvé la voie de la croissance, mais, cette fois, pleinement consciente de son patrimoine culturel. Les églises et les monastères ont été réhabilités et ont été de nouveau ouverts aux fidèles. Actuellement, la commune de Yaroslavl compte environ 600 000 habitants.

Politique de gestion

Dispositions légales :

Les bâtiments et les sites inclus dans la zone proposée pour inscription appartiennent soit à la Fédération de Russie, soit à la région de Yaroslavl, soit à la commune de Yaroslavl soit enfin à des personnes privées et des institutions.

Conformément à la décision 21-06-1990 N191 du Comité exécutif des députés du peuple de la région de Yaroslavl, le centre historique de Yaroslavl est protégé en tant que « réserve de la ville ». Ce statut prévoit le contrôle absolu de l'urbanisme et de la construction dans la zone concernée ainsi que la restauration et la réhabilitation des édifices historiques. Il autorise la reconstruction, la modernisation et le changement de destination des bâtiments existants ainsi que l'élimination d'activités ou d'éléments incompatibles avec les valeurs de l'environnement et de la zone protégée.

De plus, la zone est soumise à diverses dispositions légales de la Fédération de Russie concernant le patrimoine culturel, la préservation des monuments historiques et des sites archéologiques, l'entretien et la restauration des façades et des infrastructures, etc.

Structure de la gestion :

Le contrôle et la mise en œuvre pratique des mesures légales et des normes dans la zone historique relèvent de la responsabilité du Comité du patrimoine historique et culturel.

La gestion de la zone historique est de la responsabilité de deux bureaux :

- à l'échelon de la région de Yaroslavl : le service de la culture et du tourisme ;
- à l'échelon de la municipalité de Yaroslavl : le conseil de l'architecture.

Les plans concernant la zone protégée de Yaroslavl comprennent :

- le plan de développement du tourisme 2001-2003 ;
- la liste des mesures prioritaires pour la préservation et le développement de la culture et des arts de 2002 à 2004 ;
- le plan des objectifs pour la réduction de l'impact de l'homme sur l'environnement (années 2001 à 2004) ;
- la stratégie de développement de la ville de Yaroslavl jusqu'en 2010.

Ressources :

Les ressources financières pour la préservation et la réhabilitation proviennent des budgets de la fédération, de la région, de la municipalité ainsi que de fonds extrabudgétaires.

La majorité des touristes arrivent par bateau de croisière sur la Volga pendant la saison d'été. Ces dernières années, leur nombre a augmenté. Différentes mesures sont prises pour l'accueil des touristes, notamment des itinéraires touristiques, une capacité d'accueil hôtelier de 1400 lits, une centaine de restaurants, etc.

Justification émanant de l'État partie (résumé)

Le centre historique de Yaroslavl appartient à l'une des villes les plus anciennes et les plus riches de Russie. C'est un exemple représentatif du développement des villes anciennes de Russie qui témoigne de la réforme de l'urbanisme exceptionnelle entreprise par l'impératrice Catherine la Grande dans la seconde moitié du XVIII^e siècle.

La caractéristique première et exceptionnelle du centre historique de Yaroslavl découle de la présence d'anciennes églises, remarquables par leur architecture, qui rythment et ponctuent le développement urbain.

Un autre aspect de la ville est son intégration harmonieuse dans le riche paysage naturel, au confluent des deux fleuves, avec leurs rives pittoresques et les vastes étendues d'eau.

Les monuments du centre historique de Yaroslavl présentent tous les styles artistiques caractéristiques de la Russie au cours des cinq derniers siècles. De nombreux édifices historiques recèlent des exemples uniques de peintures monumentales des XVI^e et XVII^e siècles.

Critère ii : Cet ensemble témoigne des développements successifs qui se sont produits en matière d'architecture et d'urbanisme, d'art monumental et de paysagisme urbain sur plus de 500 ans. Le bien représente brillamment le processus historique de ce développement dans la vaste région centrale de la Russie.

Critère iv : C'est un exemple exceptionnel de développement de la typologie de l'environnement urbain, de l'architecture et de l'urbanisme, de l'architecture d'édifices publics et résidentiels dans un contexte de bâtiments historiques, de paysagisme, de plantations d'arbres et d'aménagement de jardins dans la partie historique de la ville, illustrant la longue histoire de la Russie, en étroite relation avec des développements semblables dans les pays d'Europe Centrale et de l'Est.

3. ÉVALUATION DE L'ICOMOS

Actions de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité le bien en août 2004.

L'ICOMOS a également consulté son comité scientifique international sur les villes et villages historiques.

Conservation

Historique de la conservation :

La ville de Yaroslavl a eu la chance de survivre à certaines périodes, en particulier le XX^e siècle, alors que la plupart des villes historiques de Russie ont subi la destruction de leurs églises et de leurs couvents et la transformation du tissu urbain. Ces dernières décennies, les autorités ont initié un programme qui a déjà permis de préserver et de restaurer plusieurs édifices historiques.

État de conservation :

Le centre historique de Yaroslavl est exceptionnellement bien conservé. Plusieurs bâtiments historiques ont été restaurés ces dernières années. D'autres qui nécessitent des réparations sont en attente de financement.

Gestion :

Le territoire proposé pour inscription bénéficie d'une forte protection dans le cadre de la législation sur les monuments historiques de la Fédération de la Russie. Les rives et les îles de la Kotorosl sont protégées en tant que zone de préservation de la nature. Globalement, la législation russe autorise les autorités de l'État à empiéter largement sur les droits de la propriété. La situation économique actuelle limite cependant les possibilités d'aide aux propriétaires privés de monuments historiques classés. Des subventions peuvent être accordées aux églises orthodoxes qui nécessitent des réparations, mais les financements sont essentiellement attribués à des bâtiments historiques qui appartiennent directement à l'État.

Dans la zone tampon, la hauteur des nouvelles constructions est limitée (entre 14 m et 17 m) de manière à ne pas nuire au paysage urbain historique. Un nouveau pont sur la Volga est en construction à quelque distance de la ville historique, lequel permettra de dévier l'intense trafic de transit hors du centre historique.

Toutes les modifications et toutes les nouvelles constructions sont soumises à un contrôle strict dans la zone principale et dans la zone tampon. Plusieurs associations civiques soutiennent la protection de la ville historique. Selon la loi actuelle, elles ne participent pas au processus décisionnaire. Elles représentent néanmoins un potentiel pour l'avenir.

Analyse des risques :

Les principaux risques sont liés au fait que Yaroslavl est une ville historique vivante qui continue de se développer. Par conséquent, comme toujours dans ces cas, il faut prêter une attention particulière au suivi, à la gestion et aux modifications éventuelles du tissu urbain ainsi qu'aux activités présentes dans la zone proposée pour inscription et dans la zone tampon.

Authenticité et intégrité

Du point de vue de l'urbanisme, le territoire proposé pour inscription a conservé son intégrité et son authenticité. Même le bâtiment de l'ancien secrétariat du parti communiste de la région de Yaroslavl, construit en 1982 au cœur de la ville, s'intègre harmonieusement avec le plan du XVIIIe siècle. Il est à noter que, contrairement à de nombreux autres projets de rénovation de la période soviétique, les rives et les îles de la Kotorosl ont été préservées, conservant à la ville historique son cadre naturel unique. Le port fluvial construit sur la Volga dans les années 1980 n'affecte pas outre mesure la composition urbaine de la ville.

À l'époque stalinienne, des milliers d'églises furent détruites dans les villes les plus grandes de Russie. À Yaroslavl, sur 80 églises et chapelles, 56 sont demeurées intactes. Ce nombre est sans égal ailleurs en Russie. Même si quelques églises servirent de prisons ou d'entrepôts, elles ont généralement conservé leurs ornements artistiques. Quelques travaux de restaurations nécessaires réalisés dans plusieurs édifices répondent aux normes exigées. Les bâtiments résidentiels construits entre le XVIIIe et le XXe siècle sont demeurés presque intacts. Une partie des murs de fortification a également été préservée, au nord et au nord-est de la ville, de même que les tours de la Vierge et d'Uglic et les portes de la Volga.

Évaluation comparative

L'histoire de l'architecture russe peut être classée en deux catégories principales : le style « national » du Xe siècle jusqu'à la fin du XVIIe siècle, basé principalement sur les traditions médiévales régionales, et suite aux grandes réformes de Pierre le Grand, le style « occidental », à partir de 1700 jusqu'à nos jours. L'impératrice Catherine la Grande fut à l'origine d'une rénovation urbaine majeure, avec la création de plus du double de centres urbains dans l'empire, environ 600. Dans le même temps, elle ordonna également une réforme urbaine importante, qui impliqua la préparation d'un nouveau plan directeur pour toutes les villes existantes respectant la régularité et les idées des Lumières et introduisant le style néoclassique dans l'architecture civile.

Yaroslavl est classée parmi les dix villes historiques les plus intéressantes de Russie, avec Moscou, Saint-Pétersbourg, Novgorod Veliky, Pskov, Vladimir, Suzdal, Smolensk, Rostov Veliky. Dans ce contexte, Yaroslavl est l'exemple le plus important de réforme urbaine tout en étant une ville qui a le mieux préservé son intégrité globale au regard des nombreux troubles qui ont touché la plupart des villes dans les processus de transformation du XXe siècle. Cela concerne également les églises exceptionnellement riches qui ont été préservées alors que dans le même temps les édifices religieux étaient souvent détruits ailleurs.

Le Liste du patrimoine mondial compte peu de villes historiques représentant cette période. Celles-ci représentent des contextes différents : Weimar en Allemagne représente le classicisme allemand et est associé à de grandes personnalités comme Goethe et Schiller ; la ville de Bath représente le néo-classicisme

anglais à l'époque de George III ; la ville nouvelle d'Édimbourg est un exemple d'urbanisme d'Europe de l'Ouest. La ville de Yaroslavl, quant à elle, représente un contexte sociopolitique entièrement original, car elle est associée au processus majeur d'urbanisation de l'empire russe et à la mise en œuvre d'idées de cette réforme urbaine.

Valeur universelle exceptionnelle

Déclaration générale :

La ville historique de Yaroslavl est un exemple exceptionnel qui montre la synthèse d'une structure urbaine médiévale et du nouveau plan régulier préconisé par la grande réforme urbaine, ordonnée dans tout l'empire russe en 1762 par l'impératrice Catherine la Grande dès son accession au trône. Cette réforme est sans précédent dans l'histoire européenne et reste un phénomène particulier à la Russie. Elle aboutit au réaménagement de la quasi-totalité des villes russes. Basée sur les idées des Lumières, la réforme coïncide avec l'objectif général du gouvernement qui était de promouvoir le bien être de la nation. Elle est caractéristique du XVIIIe siècle, qui commença sous le règne de Pierre le Grand et se termina avec celui de Catherine la Grande et fut un tournant majeur pour le pays.

Yaroslavl présente l'un des exemples les plus élégants de cette réforme, atteignant un haut niveau de qualité esthétique très apprécié. La ville était l'un des grands centres de commerce de la Volga. Elle est aussi connue pour ses églises orthodoxes russes finement ouvragées du XVIIe siècle, ornées de peintures murales et de céramiques polychromes. Ces églises, ainsi que les portes et les tours de la ville médiévale, furent intégrées dans le nouveau plan et servirent de points de repère et d'intérêt dans la nouvelle structure urbaine.

Du point de vue de l'intégration de son architecture néoclassique dans un ensemble harmonieux, le paysage urbain de Yaroslavl est l'un des plus beaux exemples de la Russie, avec pour centre la grande place de l'église du Prophète-Élie. Par ses dimensions, la place centrale rivalise avec celles des grandes capitales. Elle représente « la grandeur du tsar de toutes les Russies » et symbolise la transformation des villes provinciales en entités urbaines remarquables.

Évaluation des critères :

Critère ii : La ville historique de Yaroslavl avec ses églises du XVIIe siècle, son plan urbain néoclassique en étoile et son architecture civile est un exemple exceptionnel de l'échange d'influences culturelles et architecturales entre l'Europe de l'Ouest et la Russie. L'utilisation des anciennes églises comme points de repère dans cette nouvelle conception de forme urbaine néoclassique de la fin du XVIIIe siècle est caractéristique de ce développement urbain, créant ainsi une continuité historique.

Critère iv : La ville historique de Yaroslavl est un exemple exceptionnel de la réforme urbaine ordonnée par Catherine la Grande pour l'ensemble de la Russie et mise en œuvre

de 1763 à 1830. Cette réforme de planification, par son envergure et son unité, est unique et la ville de Yaroslav en est une mise en œuvre particulièrement réussie à la fois par son paysage urbain et la façon dont il a été conçu en rapport avec la Volga. Bien qu'étant très représentative, Yaroslav est également l'exemple le mieux préservé de cette réforme compte tenu du fait que la plupart des autres villes ont été modifiées de façon importante ou détruites au cours du XXe siècle.

4. RECOMMANDATIONS DE L'ICOMOS

Recommandation concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que le Comité du patrimoine mondial adopte le projet de décision suivant :

Le Comité du patrimoine mondial,

1. Ayant examiné le document WHC-05/29.COM/8B,
2. Inscrit le bien sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères ii et iv* :

Critère ii : La ville historique de Yaroslavl, avec ses églises du XVIIe siècle, son plan néoclassique en étoile et son architecture civile, est un exemple exceptionnel de l'échange d'influences culturelles et architecturales entre l'Europe de l'Ouest et l'empire russe.

Critère iv : Yaroslavl est un exemple exceptionnel de la réforme urbaine qui fut ordonnée par l'impératrice Catherine la Grande et mise en œuvre en Russie entre 1763 et 1830.

ICOMOS, avril 2005



Plan indiquant la délimitation du bien proposé pour inscription



Vue du centre historique de Yaroslavl



Vue du monastère de Spassky